Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 73 (1985)

Heft: [6-7]

Artikel: A tire d'ailes

Autor: cc

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-277648

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 17.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

une femme qui connaît le sens de la fidélité et qui a toutes les raisons de marcher la tête haute devant ses concitoyennes.

La loi sur l'égalité professionnelle qu'Yvette Roudy a conçue et fait adopter par l'Assemblée nationale a déjà commencé à déployer des effets bénéfiques dans les entreprises françaises. La loi sur le remboursement de l'interruption volontaire de grossesse, dont elle est également responsable, a mis fin à une situation de discrimination envers les femmes financièrement défavorisées. Quant au projet de loi antisexiste, pas encore adopté, il a eu le mérite de faire affleurer au grand jour les résistances les plus profondes de la société française devant la nouvelle quête de dignité des femmes.

Reste le problème des relations entre le mouvement féministe et le pouvoir, qu'Yvette Roudy escamote tout en faisant semblant de le traiter. Mais ce serait le sujet d'un autre livre... — **(sl)**

* Albin Michel, 1985.

TUER POUR CREER ?

Le livre consacré par Françoise Xenakis aux épouses de cinq grands hommes (Freud, Socrate, Hugo, Marx et Mahler)* était bien placé ces dernières semaines au hit-parade des ventes en Suisse romande. Sans doute parce qu'il est bien enlevé, à la fois drôle et émouvant, et que les gens adorent découvrir les faiblesses des monstres sacrés qu'ils n'ont souvent pas eu l'occasion d'approcher de trop près. De fait, il n'est pas indispensable d'avoir disséqué « Le Capital » pour s'indigner du spectacle de son auteur dévorant le maigre souper destiné à sa famille, dans un coin du taudis où son fils vient de mourir.

Vraie ou fausse, amusante ou sordide, l'anecdote constitue donc le nerf de ces cinq portraits qui ne respectent pas la lettre de l'existence des héroïnes, mais qui prétendent en restituer l'esprit. Pourtant, sous l'anecdote perce une question qui, si elle était correctement perçue par les lecteurs, devrait en atterrer plus d'un : l'émancipation des femmes aurait-elle pour conséquence la fin des génies ?

Il n'est pas seulement question ici des repas, des rougeoles, des manuscrits, des comptes et des relations sociales que ces compagnes dévouées ont préparé, soigné, recopié, tenu et entretenu avec diligence pour leur mari, afin d'aménager autour de lui un climat propice à la création et à la diffusion de ses œuvres. Il s'agit surtout, et bien plus profondément, de cet asservissement, voire de cette assimilation d'une personnalité à une autre qui, si l'on en croit les histoires racontées par Françoise Xenakis, semble constituer une des conditions primordiales de la création. Le créateur mâle ne se limite pas à utiliser sa femme, il va jusqu'à sucer sa substance humaine la plus intime ; il n'en fait pas seulement sa chose, il en fait une partie de lui-même.

Serait-ce la répugnance à en faire de même (et l'impossibilité aussi, bien sûr !), bien plus encore que le poids des charges ménagères et éducatives, qui coupe les ailes à tant de créatrices femmes ? Hypothèse à vérifier. Quoi qu'il en soit, l'une des tâches de la recherche

féministe contemporaine pourrait être de démontrer que création et anthropophagie morale ne vont pas nécessairement de pair. « Toujours traiter l'autre comme une fin, jamais comme un moyen », disait le vieux Kant. Il n'était pas marié, lui. — **(sl)**

* Zut, on a encore oublié Mme Freud, J.C. Lattès, 1985, 279 p.

A TIRE D'AILES

Suzanne Wallis-Lohner n'est pas une inconnue des lectrices de Femmes Suisses puisqu'elle fut une des lauréates du concours de nouvelles organisé il y a quelques années par notre journal.

C'est précisément un recueil de nouvelles qu'elle publie aujourd'hui aux éditions Intervalles, intitulé « Quand les oiseaux s'en mêlent ».

Neuf nouvelles où les oiseaux, rassurez-vous, ne jouent pas les rôles principaux, mais voltigent plutôt autour des héros dont ils sont parfois victimes... et beaucoup plus souvent complices.

Oiseaux complices, aussi, de la jeunesse et de la mort : Suzanne Wallis réunit en un seul thème ce qui inspire d'ordinaire les poètes séparément. C'est en effet à la mort jeune, à cette mort plus vivante qu'aucune autre que sont consacrées plusieurs de ses nouvelles.

L'auteur nous a confié avoir perdu elle-même un fils âgé de trente-deux ans. Quelle part a ce drame dans l'évocation si particulière que sait donner Suzanne Wallis de la mort dans la fleur de l'âge ? Rien de moins désespéré que ces nouvelles où la vie l'emporte toujours, quitte à devenir surnaturelle.

Les oiseaux sont là pour combler d'un coup d'aile la distance qui sépare la réalité de la féerie. Quand les oiseaux s'en mêlent, la vie et la mort deviennent amies : la première semble s'offrir plus pleinement à nous, et la seconde nous paraît soudain moins terrifiante. Pour une leçon de vie en neuf chapitres, il faut suivre le vol des oiseaux de Suzanne Wallis-Lohner. — **(cc)**

* « Quand les oiseaux s'en mêlent », Suzanne Wallis-Lohner, Editions Intervalles, 1985.

DU PLAISIR POUR VOS VACANCES

Les éditions de l'Aire (Lausanne) rééditent une femme écrivain dont certains livres ont enchanté ma jeunesse : Monique Saint Hélier, originaire de La Chaux-de-Fonds. On s'aperçoit trente ans après sa mort qu'elle était « une grande dame des lettres ». Déjà paru :

- La Cage aux Rêves, roman
- Lettres à Lucien Schwab (un ami d'enfance qui était peintre)
- Souvenirs et Portraits littéraires (inédits) — **(pbs)**

Ecrivain d'origine roumaine, suissesse d'adoption, Anca Visdei a reçu le premier prix du concours international de l'Acte Théâtral, pour son texte « L'atroce fin d'un séducteur ». La pièce sera créée en septembre par le WRZ Théâtre, de Paris et publiée par les Editions de l'Acte-Papiers. Rappelons que l'éditeur Pierre-Marcel Favre vient de publier « L'éternelle amoureuse », du même auteur.